

**MARIA BETHÂNIA,
MÚSICA E PERFUME**

DE GEORGES GACHOT

avec Maria Bethânia, Caetano
Veloso, Chico Buarque,
Nana Caymmi (1 h 22)

une émouvante virée du côté de Santo Amaro – la petite ville où Bethânia s'éveilla à la musique, notamment au contact des traditions afro-brésiliennes. La fatale beauté de tous les acteurs de cette histoire achève d'inscrire *Música e Perfume* parmi les meilleurs documentaires sur la musique de ces dernières années.

Richard Robert**Portrait précis et émouvant
d'une légende de la chanson
brésilienne.**

Les portraits en images de chanteurs ou chanteuses populaires laissent souvent les mélomanes sur leur faim :

en jouant la carte de la biographie et de l'analyse psychologique, ils parlent finalement très peu de musique. *Música e Perfume*, lui, échappe à ce travers.

Il est vrai qu'en s'intéressant de près à cette légende de la chanson brésilienne qu'est Maria Bethânia, Georges Gachot n'allait pas être distrait de l'essentiel : en quarante ans de carrière, la sœur cadette de Caetano Veloso, indifférent au star-system et allergique aux obligations de représentation qu'il implique, n'a jamais cessé de camper au cœur même de la musique. Filmées sans chichis (une seule caméra, aucun plan de coupe) mais pas sans finesse, les longues images de répétitions qui ouvrent *Música e Perfume* montrent ainsi une femme totalement immergée dans son art, qui semble autant travailler ses chansons qu'être travaillée par elles. Passé ce préambule plutôt frontal, le film se donne de l'air en intégrant les analyses de ses proches (Chico Buarque, Nana Caymmi, son frère, sa mère), et surtout en s'offrai